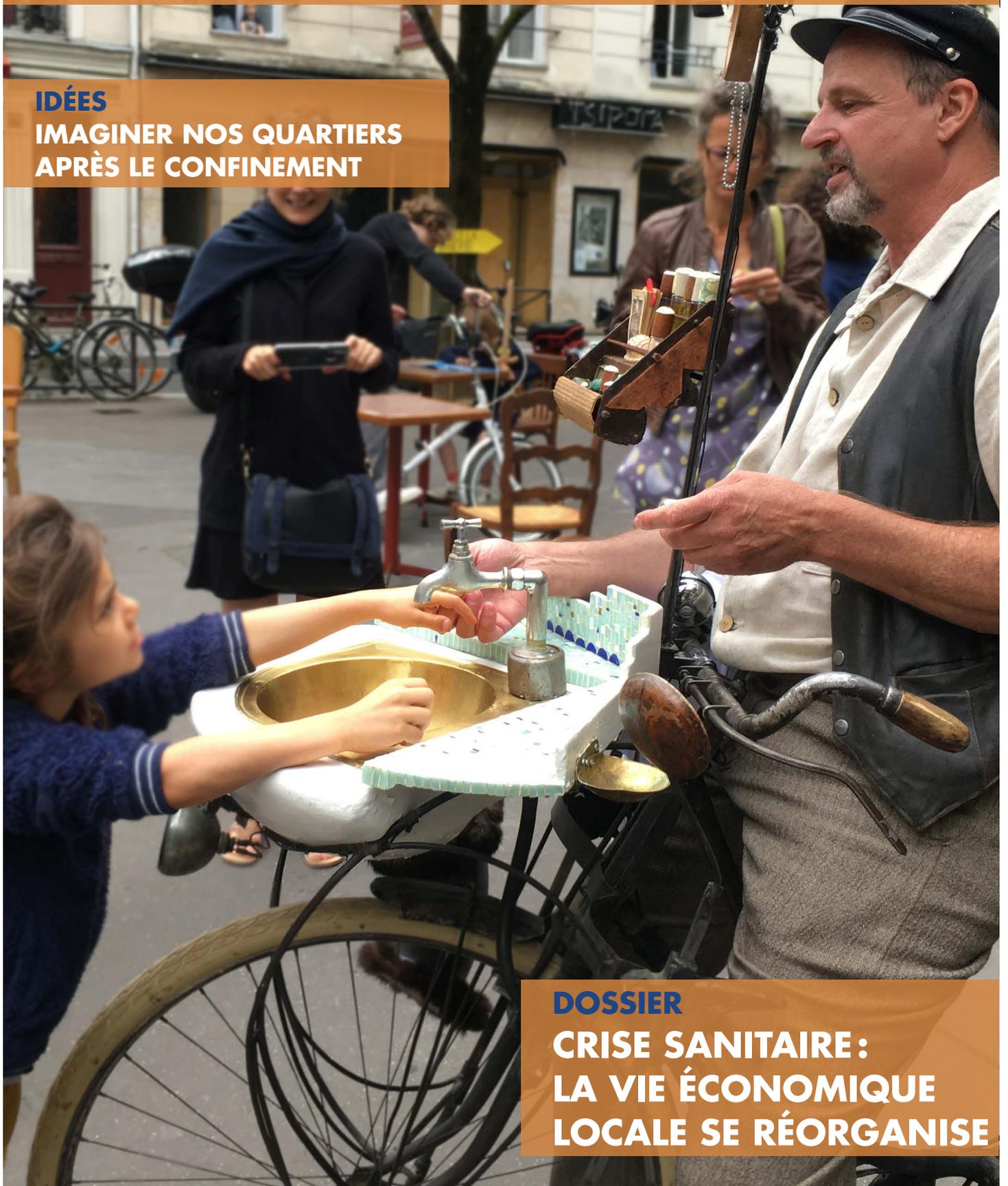


JOURNAL DE QUARTIER PAR LES HABITANTS
Belleville-Jourdain-Buttes-Chaumont-Place des Fêtes
NUMÉRO 10 - NOV-DÉC 2020

VUES D'IC!

IDÉES

IMAGINER NOS QUARTIERS
APRÈS LE CONFINEMENT

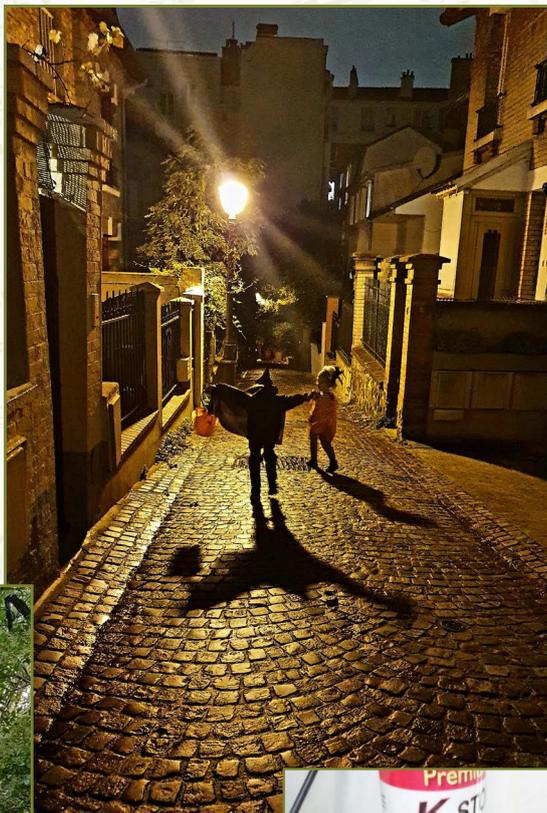


DOSSIER

CRISE SANITAIRE :
LA VIE ÉCONOMIQUE
LOCALE SE RÉORGANISE

NUMÉRO GRATUIT

Halloween Batman surpris rue de la Mouzaia (Raphaële)



Sur les murs, en remontant la rue de Belleville (Jean-Claude)



Shrek débarque au parc des Buttes-Chaumont (Catherine)



Cela explique ceci?, villa de l'Ermitage, (Annie)

PUBLIEZ VOTRE PHOTO

Envoyez-nous votre photo à l'adresse mail journaldequartier1920@gmail.com
Mentionnez votre prénom, âge (optionnel), ce qu'elle représente et la rue où elle a été prise.

ÉDITO

Nos réunions hebdomadaires prenaient habituellement la forme de grandes tablées où l'on discutait à bâtons rompus.

En confinement, elles sont devenues compartimentées dans le temps (40 minutes renouvelables sur Zoom) et dans l'espace (ça tient sur un écran d'ordinateur).



Or, dès le lancement en 2018 du projet Vues d'Ici, journal participatif d'habitants bénévoles, l'ancrage dans le réel a été un principe premier : se réunir en vrai (souvent au centre d'animation Clavel), imprimer un journal papier. Le numérique ? Pas une fin en soi mais un moyen de catalyser le projet.

Depuis mars, et à nouveau depuis octobre, ce principe a été bousculé. Pour la troisième fois consécutive, votre journal sort uniquement en version numérique, faute de pouvoir le distribuer dans les commerces, bibliothèques, associations, espaces sportifs, etc.

Nous avons néanmoins poursuivi, tenus par une solide envie de construire ensemble et de maintenir un autre lien avec le réel : celui que permet ce petit support d'informations locales avec notre quartier, les projets menés autour de nous et les personnes qui les portent.

D'où le dossier de ce numéro 10 consacré à l'impact de la crise sanitaire actuelle sur les commerçants, les artistes, les indépendants, bref le tissu économique, associatif et culturel du quartier qui se trouve bouleversé et fragilisé, mais reste accroché et inventif.

Bonne lecture !

La rédaction.

SOMMAIRE

- **Les chantiers du métro**, p. 5

- **Partage de l'espace place des Rigoles**, p. 5



- **LE DOSSIER DU MOIS**

Crise sanitaire : la vie économique locale se réorganise.

Les entreprises et commerces tiennent-ils le coup ?

Des initiatives émergent.

Découvrez les lieux de coworking, p. 7-13



- **Interview-Portrait La mercière d'Au mètre à Ruban**, p. 14

- **Mémoire et patrimoine L'ancien lavoir de la rue de la Villette**, p. 14



- **Visite guidée Les sites internet pour découvrir le quartier**, p. 15

- **Idées Imaginer le quartier après le confinement**, p. 16

Le projet vous intéresse ?

SUIVEZ-LE... Découvrez nos actualités sur notre page Facebook **Vues d'Ici**. Vous pouvez également télécharger gratuitement tous les numéros sur le site vuesdici.home.blog.



PARTICIPEZ... Vous pouvez rejoindre nos réunions ouvertes à tous, participer aux échanges et contribuer aux articles et photos du journal. Contactez-nous via l'adresse mail : journaldequartier1920@gmail.com.

SOUTENEZ... Le journal, associatif et indépendant, est gratuit. L'équipe est bénévole. Les impressions ont été principalement financées par les encarts publicitaires. **Adhères à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20** (bulletin en dernière page) ou effectuez un don.

Ce journal a été réalisé par l'association **Quartier Vu d'Ici 19-20**.

Coordination et mise en page: Raphaële Bortolin, Naï Asmar-Makni.

Ont contribué à ce numéro: Naï Asmar-Makni, Catherine Aymard, Raphaële Bortolin, Jean-Claude Convert, Catherine Gau, Françoise Kinot, Martine Klein, Annie Le Roy, Bruno Le Roy, Apolline Sabut et Inès Yhuel.

Réseaux sociaux: Yolande Abitbol.

Intéressé-e par un encart pub? Vos contacts: Laurent Lemesle, Edwige Jacquemin. Tél.:06 60 20 10 19.

En raison des contraintes sanitaires, ce numéro est, exceptionnellement, diffusé exclusivement par voie numérique.

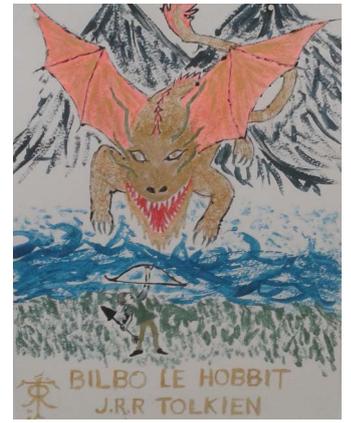
Adresse: Association Quartier Vu d'Ici 19-20
25 rue Pradier, 75019 Paris

Mail: journaldequartier1920@gmail.com



UNE EXPO POUR PARTAGER SON « LIVRE PRÉFÉRÉ »

La galerie Menil'8, 8 rue Boyer dans le 20^e, a accueilli du 9 au 11 octobre des œuvres (dessins, peintures, collages/montages) réalisées dans le cadre d'un projet porté par deux artistes, mlleYo, plasticienne et membre des ateliers de Ménilmontant, et Paule, plasticienne, toutes deux amoureuses des mots. Leur proposition : créer et exposer la couverture de son livre préféré avec le nom de l'écrivain et le titre du livre sur un format papier A4 de 300 g. Plus de 250 participants ont répondu présents à l'appel à participation. Parmi eux, une école élémentaire des Lilas, des artistes de Ménilmontant, et des adultes et des enfants venus d'horizons divers. Une belle aventure artistique qui a l'intérêt de mettre la littérature à l'honneur. **MKI** Plus d'infos : <https://mllejo.odexpo.com>



NUIT ANIMA, PARCOURS ARTISTIQUE BELLEVILLOIS

Le samedi 2 octobre dernier, c'était Nuit blanche à Belleville, en prolongation nocturne des Portes ouvertes des Ateliers d'artistes. Parmi les nombreuses propositions de cette soirée, installations lumineuses et performance *Au plus profond de l'âme*, dans la mythique cour Ramponneau. Mais aussi lumière et musique à l'atelier éphémère rue Henri Chevreau, avec les *Chant'sons sauvages* d'Aldona et ses musiciens. **JCC**



SUPERMARCHÉ COOPÉRATIF

L'association La Source, qui porte le projet d'un supermarché coopératif à Paris 20^e, a enfin obtenu d'ouvrir une boutique. Jusqu'en juin pour l'instant, en partenariat avec la MJC des Hauts de Belleville, elle y propose des produits bio issus de circuits courts aux adhérents. L'adhésion est ouverte à tous, moyennant cotisation et une contribution de 3 heures par mois au projet. **NA** 43, rue du Borrégo, cooplasource.fr, facebook : @cooplasource

À LA RENCONTRE DES ARTISANS DU QUARTIER

Pousser une porte devant laquelle on était passés 100 fois et enfin rencontrer les artisans qui travaillent là toute l'année, découvrir des savoir-faire pointus (fabrication de bijoux, savons, etc.), croiser des passionnés qui ont fait un choix de vie autour d'un métier exigeant, c'est ce qu'ont permis les 5^e Journées de l'Artisanat à Belleville, les 17 et 18 octobre dernier. Ça valait le coup de mettre le nez dehors malgré la pluie. **NA**



LES ATELIERS COUTURE D'ACCORD'ÂGE

Intéressante initiative de l'association Accord'âge au cours de l'été avec l'organisation d'ateliers couture intergénérationnels. Béatrice et Ana, couturières, ont permis à 84 personnes qui ne partent pas en vacances de produire masques et pochettes d'hygiène, d'échanger leurs savoirs, d'apprendre à retoucher, à faire de la déco-récup et à customiser. Et pour changer d'air, promenades, pique-niques et sorties à la mer. **JCC**



CONCERT AU JARDIN

On s'est assis au pied des arbres et on a écouté... Le 6 septembre, des interprétations très personnelles de tubes mythiques (*I want to break free* de Queen, *Barbara Ann* des Beach Boys...) ont résonné au jardin partagé Fessart (angle rue Clavel). C'était la rentrée de la chorale *À l'air libre*, dirigée par Frédérique Leroy. Puis l'asso du jardin a offert un pot et rappelé que le lieu est résolument ouvert aux événements du quartier (contact: jardinfessart@gmail.com). **NA**



NOTRE QUARTIER A DU TALENT

Et me voici soudain attirée, captive, par *La fille de l'atelier*. Tableau de Charlotte Barrail, remarquée aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Belleville. Oui, début octobre, je me suis promenée d'atelier en atelier, parmi les sculptures, gravures, dessins... Émotions. Et j'ai saisi l'occasion de parler avec des artistes, connus et moins connus, en toute simplicité. Rare. **FK**

TRAVAUX DU MÉTRO

On avance, on avance... mais la fin n'est pas pour demain

Une belle avancée dans les travaux de prolongement de la ligne 11 du métro à la fin du mois d'octobre avec le démontage de la grue qui pendant plus de deux ans a dressé sa flèche face à celle de Saint-Jean Baptiste à Jourdain. « J'ai l'impression que cette grue était là depuis le Moyen Âge », lit-on sur le réseau du Village. Pourtant, ce n'est pas encore la fin des désagréments pour les habitants du quartier.

A Jourdain, fermeture 10 semaines à partir de janvier

En novembre a lieu la suppression du socle de béton de la grue au moyen d'un puissant brise roche hydraulique (BRH), avant que ne soit libérée l'esplanade devant l'église, en principe avant la fin de l'année. Ensuite, c'est la station elle-même qui sera fermée pendant dix semaines à partir de janvier pour l'opération d'aménagement des quais, comme c'est le cas actuellement à Pyrénées et l'a été précédemment Place des Fêtes ou à Belleville.



Photo : © Hélène Rivat - RATP

Quant à la fin du chantier, qui porte sur la mise en service des nouveaux couloirs d'accès aux quais, elle est prévue à l'été 2021, avec la réouverture du troisième accès à la station, à l'angle rue du Jourdain-rue de Belleville.

Contraintes de circulation rues Simon Bolivar et Pyrénées jusqu'à l'été 2021

Et dans les autres stations ? Si la situation s'est améliorée à Belleville avec la réouverture de certains accès, il n'en est pas encore de même à Pyrénées où les travaux de création d'une sortie par escalier mécanique (prévue pour juin 2022) vont encore entraîner de lourdes contraintes de

circulation avenue Simon Bolivar et rue des Pyrénées jusqu'à l'été 2021. En revanche à Télégraphe, les importants et spectaculaires travaux de génie civil sont achevés et permettent en sous-sol l'élévation de la cage qui accueillera le futur ascenseur (livraison prévue en juillet 2022).

Même sur les stations où les travaux liés au prolongement sont terminés, tel qu'à Place des Fêtes, les habitants ne voient pas toujours le « bout du tunnel » du fait d'opérations de maintenance des équipements : si les affiches annoncent « cela ne va pas durer », la révision générale décennale de l'escalier mécanique de l'entrée Compans a conduit à les priver de cet équipement pendant plus de trois mois. **JCC**



PLACE DES RIGOLES : UNE PLACE POUR TOUT LE MONDE !

Depuis l'autorisation donnée par la Mairie de Paris aux cafés et restaurants d'étendre leurs terrasses, la place des Rigoles a fait beaucoup parler, chaises et tables ayant envahi tout l'espace public. L'association d'habitants Village Jourdain est donc intervenue. En accord avec les restaurateurs concernés, une centaine de tables ont été retirées et un parcours peint sur le sol, pour que les enfants – il y a quatre écoles à proximité – puissent continuer à jouer et patiner en toute liberté. Emilie Bourgoïn, la présidente de Village Jourdain, va également proposer à la Mairie de Paris, dans le cadre de « la ville du quart d'heure », qu'il y ait, dans chaque quartier, un responsable rémunéré au service des habitants pour régler toutes ces mini-problématiques qui peuvent empoisonner la vie des riverains. **IY**



Photo : © Emilie Bourgoïn

COLLECTIF 18 : UN COLLECTIF D'ARTISTES 18 RUE PRADIER

Rue Pradier, à l'angle de l'avenue Simon Bolivar, le regard est happé par une gigantesque fresque murale qui évoque la pandémie actuelle. Abandonné pendant des années, cet immeuble est occupé par un collectif d'artistes pluridisciplinaires (peinture, sculpture, sérigraphie, gravure, street art...). Karine s'y démène pour faire connaître leur travail et encourager les échanges avec les habitants du quartier, grâce à des portes ouvertes, mais aussi des



cours de français, théâtre, danse africaine, couture... Il y a même une imprimante 3D, des jeux d'échecs et des concours de baby-foot avec de vrais pros!

Le collectif 18 est hélas aujourd'hui menacé d'expulsion, un organisme HLM venant d'afficher son permis de construire... Comment faire en sorte que ces précieux lieux de rencontres

artistiques, et d'échanges aient leur place dans nos quartiers, alors même que le prix du m² explose dans Paris? Les Mairies doivent y réfléchir... Pourquoi ne pas réserver par exemple dans le nouveau bâtiment le rez-de-chaussée pour y trouver créativité et fraternité? **ALR**



MANGER LOCAL, AU 88 RUE DES RIGOLES

Un Locavor (littéralement « manger local ») vient de naître à Jourdain. Quelle différence y a-t-il avec les Amap et autres associations qui proposent déjà des produits en circuit court et veillent à assurer une meilleure rétribution aux producteurs? Vous commandez et payez en ligne à la fréquence et dans les quantités que vous désirez. De plus, Emilie Bourguin, qui est à l'origine du projet, entend « local » au sens strict, puisque son ambition est d'associer non seulement des producteurs situés à moins de 250 km autour de Paris mais également certains de très grande proximité, comme ceux cultivant des micro-pousses en plein



cœur de Charonne ou ces quatre sœurs qui produisent du safran sur un toit du 13^{ème}. Avis aux intéressés: Locavor Jourdain accueille tous les bénévoles de bonne volonté et toutes les idées nouvelles. **IY** Livraison chaque jeudi au 88 rue des Rigoles entre 18h et 20h30 www.locavor.fr/255-locavor-paris-jourdain

LE RENOUVEAU DU 36 RUE DE CRIMÉE : UN CENTRE DÉDIÉ À LA PRATIQUE ARTISTIQUE

Le beau bâtiment art déco du 36 rue de Crimée, propriété de la Ville de Paris, va connaître une nouvelle jeunesse. Longtemps occupé par le club de sport Azteca, il était depuis 2015 en déshérence. Les tentatives de la société d'économie mixte de la Ville de Paris, la Semaest, n'avaient

pas permis en 2016 de lui donner une vocation contribuant à la diversité et à l'animation commerciale du quartier. De même, un nouveau club sportif Azteca (cours de boxe, yoga, stretching...) n'a pas réussi à s'installer durablement en 2019.

Après tous ces déboires, espérons une installation plus pérenne pour ce site qui devient le centre Botzaris des Ateliers de Paris. Il offre depuis le mois de septembre une quinzaine de cours différents (dessin, peinture, sculpture, modelage, arts plastiques, carnet de voyage, bande dessinée, pastel-aquarelle, écriture littéraire...) accessibles à tous, sans condition de niveau, selon des modalités qui s'apparentent à celles des centres d'animation. **JCC** <https://www.paris-ateliers.org>



NOUVEAUX PLANS SUR LA PLACE DES FÊTES : PEUT MIEUX FAIRE

Une nouveauté relevée début octobre dans le cadre de l'aménagement de la place des Fêtes: six beaux plans ont été installés pour orienter les visiteurs qui arrivent dans le quartier. Mais, on aurait pu faire

mieux... Un point « Vous êtes ici » fait défaut pour se situer dans l'espace et il manque un plan à la sortie Crimée du métro. Par ailleurs on aurait aimé trouver sur le plan à minima le chemin qui mène à la bibliothèque de la place des Fêtes, la localisation du Point d'accès au droit et celle de l'antenne de la Préfecture. **JCC**



LA CELLOISE

BOUCHERIE - CHARCUTERIE - RÔTISSERIE : L'EXCELLENCE AU SERVICE DE NOTRE PALAIS!



Repris en 1996 par Mickaël Brissiet, LA CELLOISE joue la carte de l'artisan boucher/traiteur de quartier: que de la viande de qualité! Il ne faut pas hésiter à demander une préparation spécifique, vous serez très bien conseillé... La roûtiisserie avec ses produits de qualité est également très appréciée.

105 rue de Belleville 75019 Paris - M° Pyrénées/Jourdain Tél.: 09 83 64 36 97

DOSSIER

CRISE SANITAIRE :

LA VIE

ÉCONOMIQUE

LOCALE

SE RÉORGANISE

En ce moment, impossible de passer à côté: la question de la crise sanitaire liée au Covid-19 bouleverse nos habitudes et notre quotidien. Après un confinement au mois d'avril et mai derniers, nous sommes repartis pour un deuxième confinement jusqu'en décembre et peut-être plus... Alors comment le quartier arrive-t-il à faire face à cette crise sanitaire ?

Nous avons rencontré des artistes et commerçants du quartier qui sont particulièrement touchés par la situation mais tentent tant bien que mal de se relever. Des initiatives sont prises pour continuer à faire vivre le quartier : spectacles de rue ou au balcon, vente à emporter... Les habitants redoublent d'effort et d'ingéniosité, notamment en proposant des projets ambitieux. Le confinement a donné des idées: pourquoi ne pas envisager notre quartier plus végétalisé? Certains en profitent pour faire un revirement professionnel complet, comme c'est le cas de Bénédicte qui a lancé depuis peu sa propre entreprise de produits faits à base de plantes du jardin, renouant ainsi avec des méthodes anciennes.

Le confinement a vu germer de nouvelles formes de travail au sein notamment des espaces de coworking qui se développent dans le quartier. Nous nous y sommes rendus afin de découvrir à quoi pourrait ressembler le monde du travail de demain... **AS**



Des restaurateurs se réinventent

Depuis mars, les restaurateurs n'en finissent plus de s'adapter: confinement, déconfinement, espacement des tables et service masqué, aménagement de terrasses, couvre-feu... et maintenant confinement! Ils essayent de tenir en proposant la plupart leur carte à emporter.

Retrait, livraisons et stand de boissons au Square

Romain gère le restaurant le Square depuis avril 2019. Il a commencé par de la bistronomie pour aller vers une cuisine plus classique qui, dit-il, « correspond mieux aux gens du quartier ». Depuis ce nouveau confinement, le jeune homme - qui sort de l'école hôtelière - se bat pour que le restaurant reste ouvert. « On a dû s'adapter très vite. C'est très compliqué avec tous ces changements. » Un système de retrait (12h à 22h30) et de livraison (de 12h à 15h) a été mis en place. Lui est sur tous les fronts: accueil des clients pour la vente à emporter des plats et des boissons du stand (café thé, chocolat, bière), livraison à domicile, aide en cuisine, car l'effectif est réduit. Le Square a maintenu une vraie cuisine midi et soir. Avec une carte fournie qu'on peut consulter sur un flyer créé spécialement ou sur le site du restaurant. Romain reste positif malgré des conditions de travail difficiles. « On tue notre métier, mais on va se battre. » Sa récompense: les bonjours et les sourires des habitués du quartier qui le saluent et l'encouragent. **MKI**

7 square Bolivar, 01 45 96 05 66
www.bistrot-lesquare.com



Le Square



Coup de Tête

Coup de Tête: des repas pour soignants à la vente à emporter

Lors du premier confinement, le restaurant Coup de tête, ouvert depuis 2018, préparait des repas pour les soignants et les personnes sans domicile fixe. A sa réouverture début juin, sa gérante, Lorraine, faute de pouvoir respecter les règles de distanciation, s'est tournée vers la vente à emporter. Désormais, les clients viennent chercher leurs commandes. Façon pour elle de garder un lien avec le quartier. Elle propose avec son chef colombien un menu et une carte allégée à la touche sud-américaine. Elle fait entre 15 et 40 couverts par jour, contre 60 en temps normal, soit 25% de son chiffre d'affaires. Pas de livraison pour l'instant car passer par Deliveroo ne lui convient pas. Elle réfléchit à des solutions pour développer sa clientèle autrement. En attendant il faut tenir. **MKI**
107 rue de Belleville, 01 48 03 31 36
www.coupdetete-belleville.fr



photo: @paul and @cheezkatharine

Top Knot: du bénévolat et un temps de réflexion

Au début, elle s'est un peu affolée, pas mal stressée, Jennifer, la jeune fondatrice de Top Knot, le joli coffee shop de la rue Mélingue. Mais très vite, elle a repris la main, organisé la vente à emporter de son stock (brioches, tartes et autres merveilles toutes faites maison). Puis avec l'aide d'associations telles que Village Jourdain ou Metro et de généreuses « petites mains », elle a préparé et livré des repas aux soignants dans les hôpitaux. Magnifique expérience de bénévolat qui l'a réjouie et lui a tellement appris. Cerise sur le gâteau, si j'ose dire, sa sœur, artiste, en a profité pour refaire toute la décoration intérieure. So chic!

Sa petite entreprise repartait doucement, la minuscule terrasse improvisée de bric et de broc cet été avait attiré les regards et de nouveaux clients... Mais voilà que ça recommence! ... Un nouveau coup dur, et cette fois, Jennifer veut prendre le temps de réfléchir avant de voir si elle va proposer de la vente à emporter ou pas. A suivre. **FK**

6 rue Mélingue. Actu à suivre sur Facebook et Instagram: @topnotcafe

Blogs solidaires → → →

Deux blogs du quartier, My Little Big 19 sur le 19^e et Mon petit 20^e sur le 20^e, ont chacun spontanément donné de la visibilité aux restos et commerces pour les soutenir.

Les restos en activité recensés

Amoureuse du 19^e, Raphaële partage depuis deux ans sur son blog ses adresses préférées, et sur Instagram les photos de ses jolies découvertes, du canal de l'Ourcq à Jourdain, en passant bien sûr par les Buttes-Chaumont. De-

puis le début du confinement, elle recense sur Instagram tous les restaurants qui proposent leur carte à emporter ou en livraison.

www.mylittlebig19.paris - Instagram et Facebook: @mylittlebig19

Commerces et artisans : espoirs et inquiétudes

Depuis mars, la définition de ce qui relève de la "première nécessité" a fait couler beaucoup d'encre. Tous les commerces ne sont pas logés à la même enseigne. Mais tous s'inquiètent pour l'avenir.

La Maison Augustin, inquiète pour la dynamique du quartier

La Maison Augustin, place des Fêtes, ancienne boulangerie Candalot, a ouvert en septembre après deux mois de gros travaux. Mais à peine la clientèle commençait-elle à être refidélisée, qu'un nouveau confinement était imposé. Si



on pourrait croire que, puisque les boulangeries-pâtisseries restent ouvertes, rien ne change pour elles, la réalité est bien dif-

férente. Ainsi la Maison Augustin a connu, dès la première semaine, une légère baisse de son chiffre d'affaires à cause des ventes de « snacking » moins importantes quand une majorité de gens télétravaillent. Et le week-end, elle enregistre un gros manque à gagner sur les pâtisseries, à cause de l'interdiction des retrouvailles en famille ou entre amis. Heureusement, dit Rasim Rassaa, un des deux associés : « *comme c'était un démarrage, nous avons fait une prospective plutôt pessimiste sur cette première année* ». Et, plus que pour son propre commerce, il s'inquiète des commerces alentour, qui pourraient ne pas se relever de cette crise : « *une boutique vit aussi des boutiques limitrophes et du flux qu'elles créent à plusieurs.* » **IY**

8 rue Augustin Thierry, place des Fêtes
tél.: 01 42 06 51 67

Un jeu concours sur les commerçants et créateurs

Il y a un an, la journaliste Pauline Pelissier a créé le site Mon Petit 20^e pour « *faire redécouvrir leur quartier à ses habitants* ». Avec un vrai talent pour dénicher pépites et nouveautés, elle partage chaque jour des idées sorties, des portraits, des tranches de vie... Depuis fin octobre, pour soutenir les commerçants et créateurs, elle a mis en place sur Instagram un « calendrier du confinement », avec chaque jour une idée de cadeau et un jeu concours. www.monpetit20e.com - Instagram et Facebook : @monpetit20e

mon
petit
20^e

La chocolaterie Cosme attend Noël avec impatience

Depuis sa création en 1927, déjà 4 générations ont sélectionné les matières premières des délices de la chocolaterie Cosme. Comme pour beaucoup de commerces voisins, le Covid-19 est un coup dur bien sûr. La vente en ligne et sa solide réputation lui permettent de se maintenir. Toutefois, sa responsable doit désormais travailler à temps partiel... **ALR**



102 rue de Belleville, 01 46 36 67 60

Les Gueules de Lou se sont ressourcées

Lors du premier confinement, après avoir rempli, comme les autres, des pages et des pages de formulaires (les aides de l'Etat), secondée par sa banque et ses fournisseurs, Lou a décidé de s'offrir du temps pour elle... un « luxe » oublié que sa trésorerie lui permettait. Travailler et perfectionner son suédois (sa fille vit en Suède), lire, rêver et mille autres choses encore. Puis a retrouvé une belle et toute nouvelle énergie ! Le jour de la reprise, son écoute, ses échanges avec ses clients et clientes ont fait un bien fou à tout le monde, elle comprise. Coiffer, on le sait, c'est aussi pratiquer l'art de la conversation. Les Gueules de Lou, ça lui manquait... Alors, tout allait bien dans le meilleur des mondes. Mais ça recommence... En attendant des jours meilleurs, Lou essaye de garder le lien avec ses clients, en partageant par téléphone ses meilleurs conseils d'entretien capillaire. **FK**



4 rue Mélingue, 01 42 00 46 12



(PUB)

Laurent LEMESLE

06 60 20 10 19

laurent.lemesle@safiti.fr

Recherchez, estimez ou vendez votre bien avec un conseiller immobilier indépendant de votre quartier !

Mon site
immobilier
ici ou sur
safiti.fr



Je suis partenaire de
l'association

**le rire
médecin**
Rire à l'hôpital, c'est vital !

pour, avec vous, redonner
aux enfants hospitalisés le
droit de rire pour mieux faire
face à la maladie.

Agent commercial du réseau SAFTI immatriculé au RSAC de Paris N° 494 395 627, agissant pour le compte de l'agence immobilière SAFTI N° 523 954 328 RSC de Toulouse.
Carte professionnelle CPI 2018 000 025 936 délivrée par la CCI de Toulouse.

Même pendant le confinement, un esprit sain dans un corps sain...

Si, pour les magasins et restaurants, les habitants peuvent compenser avec les services à emporter, c'est plus difficile de faire sans les expos, spectacles et autres sorties culturelles. Heureusement, les acteurs de la culture et des loisirs ont eux aussi plus d'un tour dans leur sac.



Un événement artistique organisé par théâtre du Plateau

Les bibliothèques : on peut toujours emprunter

Au vu de l'enthousiasme avec lequel les bibliothécaires de Fessart m'avaient expliqué en septembre comment ils parvenaient peu à peu à trouver des solutions pour que la bibliothèque joue de nouveau son rôle à plein malgré les strictes consignes à appliquer, j'imaginai leur tristesse à l'annonce du second confinement. Car une bibliothèque n'est pas qu'un endroit où emprunter des livres, surtout celle de Fessart, familiale, acteur important dans le tissage social et qui a notamment un pôle pour les sourds et les malentendants. Mais ils ont déjà rebondi ! S'il n'est pas question de circuler dans la bibliothèque, on peut toutefois réserver des livres par courriel ou par téléphone et prendre rendez-vous pour les récupérer, soit le mercredi, soit le samedi entre 14h et 18h.

Quant à la bibliothèque de la place des Fêtes, elle laisse pénétrer -pour qu'ils puissent faire leur choix-, les usagers les uns après les autres aux horaires habituels. Pas de pénurie de lecture donc, pour ce deuxième confinement ! **IY**

Plus d'infos sur bibliotheques.paris.fr



Du Pilates avec Nrgym

L'Atelier du Plateau : quand les artistes ré-enchantent nos rues

Située au fond d'une impasse au 5 rue du Plateau, cette ancienne fabrique de tuyaux offre une architecture unique sous 6 mètres de verrière et une mezzanine. Il s'est autoproclamé « premier centre dramatique national de quartier », ce qui lui va bien !

Dirigé par Matthieu Malgrange, ce lieu atypique permet d'accueillir les arts du cirque et reçoit régulièrement des musiciens de jazz, mais aussi des artistes burlesques, poétiques, ouverts sur notre monde actuel. Un plus : on peut aussi y déguster des plats insolites.

Durant le premier confinement, « le Plateau » a déambulé dans le quartier de la rue des Alouettes au cours du 7^e Art. On a ainsi pu se balancer au rythme des fanfares, goûter les textes d'une comédienne assise à son balcon... Mais aussi y découvrir des artistes extraordinaires, tel le « laveur de mains » avec son vélo-lavabo et son échange poétique... Une réussite !

Malgré les impératifs liés au Covid-19, comptons sur eux pour rebondir, s'adapter et continuer à nous distraire ! **ALR**



Le laveur de mains

Nrgym: du village Jourdain à la Mouzaïa

Au printemps dernier, beaucoup d'entre nous s'étaient émus d'apprendre la fermeture de la salle de sport Nrgym qui, au cœur du Village Jourdain, proposait depuis 2005 des cours de Pilates, yoga, danse, judo... pour adultes et enfants. La fermeture liée au confinement, auquel s'était ajouté un gros dégât des eaux, avait eu raison de l'équilibre financier de l'établissement. Qu'on se rassure toutefois, Marie Schomann, la dynamique fondatrice de cet établissement, a su rebondir. Elle a aussitôt transformé le rez-de-chaussée de sa maison en studio, dans lequel elle proposait de nouveau depuis septembre des

cours de Pilates, sa discipline de cœur, et de yoga, avec des profs partenaires. Toujours philosophe et positive malgré ce deuxième confinement, Marie continue à proposer des cours vidéo sur Facebook et assure des séances sur machines en très petit comité pour les personnes avec prescription médicale. Elle profite aussi de cette période pour se former et proposera bientôt en complément des coachings et ateliers de diététique, méditation, sophrologie, étude posturale... **RB**

6 rue de Mouzaïa, www.nrgympilates.com

... et des initiatives nouvelles

Pour certains, cette période a été propice au lancement de nouvelles activités. Bénédicte, habitante du quartier, en fait partie. Son idée ? Proposer une large offre alimentaire et d'hygiène à partir de produits du jardin, en s'appuyant sur un réseau de particuliers.

Le confinement du printemps, près d'1,2 million de Parisiens l'ont passé à la campagne. Bénédicte, habitante de la rue Clavel, fut de ceux-là. Mais pour elle, pas de visioconférence ou de télétravail. Au fond de son jardin, elle a cultivé, expérimenté, et parachevé un projet innovant : Le jardin e(s)t la recette. A la sortie, elle a déposé les statuts de sa nouvelle entreprise et activé le site internet.

« Vingt-cinq jardiniers et transformateurs »

Sur ce site, elle propose une sélection alléchante de produits alimentaires (préparations de légumes, bases de sauces...), de beauté (huiles, shampoings solides...) et d'entretien (lessive et produit vaisselle à base de cendre...). La particularité ? Ils sont fabriqués maison par des particuliers, à partir de produits issus de leurs jardins. De plus, ces « vingt-cinq jardiniers et transformateurs », selon Bénédicte, utilisent exclusivement des méthodes traditionnelles : déshydratation, macération ou encore lacto-fermentation (lire encadré).

De cette offre originale, l'idée a germé il y a trois ans, quand Bénédicte a commencé à passer ses week-ends dans sa maison à quelques kilomètres de Provins (77) avec son mari et leurs deux enfants. « J'ai pris une claque quand j'ai vu tout ce qu'on pouvait faire avec un petit jardin et des méthodes anciennes, explique-t-elle. Par exemple, la lessive à base de lierre ou de cendre de cheminée, ça marche parfaitement bien. A l'époque des lavoirs, on l'a délaissée pour soulager les laveuses, car il faut taper le linge. Les machines à laver sont arrivées ensuite, tapent, et on n'y est pas revenus pour autant. Ce qui est une aberration ! »

Bénédicte a fini par quitter son job de chargée des achats dans un grand groupe de luxe, s'est plongée dans la botanique et dans tous les anciens procédés de production à base de produits naturels. Elle a constitué des tutoriels et a construit un réseau de partenaires. « C'est une relation de confiance. Je leur achète leurs marchandises sans écraser leurs prix. Une productrice me proposait



Déshydratation, macération... késako ?

Des aliments à conserver toute l'année en gardant nutriments et saveur ? Parmi les méthodes de nos aïeux, la déshydratation à température douce permet à Bénédicte d'obtenir chips et légumes séchés à cuisiner minute en



les plongeant dans l'eau. La lacto-fermentation (aliments fermentés dans le sel) renforce les nutriments et donne un goût acidulé aux aliments. Tandis que la macération transfère aux produits de soins du corps les vertus des plantes et fleurs.

ses noix à 2,5 euros le kilos, je lui en ai offert 4 euros. Le modèle, c'est un complément de revenus durable pour eux ».

De la lessive avec les cendres de la pizzeria Il Posto

Si certains producteurs sont situés en grande couronne, d'autres sont tout près, dans le quartier ! Comme Tamou, cuisinière de Tam Délices, et Fatma, une autre voisine, qui mettent en bocaux des fruits et légumes du jardin. Ou Malika, qui récupère les cendres de la pizzeria Il Posto, rue des Pyrénées, pour fabriquer de la lessive. Même Marie-Noëlle, la directrice de l'école de sa benjamine, s'y est mise, en fournissant des pâtes de coing de son cru !

Après une maturation à petits pas du projet, la crise sanitaire aura ainsi fini de conforter cette construction ambitieuse, pleine de sens pour Bénédicte : retour aux savoirs faire anciens, respect de la biodiversité, autonomie alimentaire, solidarité... « Au départ, mon projet pouvait paraître incongru. Mais avec cette crise, le besoin d'une consommation alternative est renforcé. Coopérer, être dans l'humain, faire avec les plantes qui poussent près de de nous, c'est pour moi le meilleur chemin ! » **NA**

Contact : Bénédicte : 0778 27 5078

<http://www.lejardineslarecette.fr>

Instagram : @lejardineslarecette

Facebook : @ Le jardin est la recette

Pour des cadeaux alternatifs, des paniers de Noël sont proposés. Livraison à domicile.

Ne jetez plus vos bocaux en verre... Bénédicte les récupère !

Anti-plastique et zéro-déchet convaincue, Bénédicte a lancé une opération de récupération des contenants en verre sur le quartier. Elle les fournit à ses partenaires producteurs pour qu'ils conditionnent leurs préparations. On peut la retrouver le vendredi matin devant la maternelle Fessart pour la récupération. Pour coordonner tout ça, elle a créé un groupe WhatsApp, « Des bocaux locos ».



Coworking : redonner du sens au travail ?

La pandémie jouera-t-elle un rôle dans l'évolution du travail ? Les espaces de coworking, bien représentés dans notre quartier, sont-ils des précurseurs de l'économie du futur, augurant de nouvelles façons de travailler, plus collaboratives et solidaires, privilégiant l'aspect local et écologique de la production ? Nous avons enquêté sur quatre de ces lieux fort différents, tous situés entre la rue de la Villette et la Place des Fêtes, dans le 19^e arrondissement qui reste un terreau fertile d'expérimentations pour inventer le monde de demain. **CG**

Hélou, la douceur mère-fille

C'est un espace cocon, situé rue de la Villette, où il fait bon travailler tout en se sustentant de délicieux plats végétariens. C'est là le créneau de cette entreprise familiale, ni bureau, ni resto, ou plutôt les deux à la fois. Cette aventure est une vraie charade : « Hé », comme Hélène, la mère, restauratrice depuis 30 ans, et « Lou » pour Louise, la fille développeur web, le tout formant « Hélou » qui, en égyptien, découvrent-elles par la suite avec bonheur, signifie « doux, sucré » !

Et c'est vraiment une atmosphère douce et intime que dégage ce lieu, qui a tout pour plaire à Benjamin, l'un des clients réguliers attablé devant son ordinateur et un plat appétissant, qui vient travailler ici un jour par semaine : « *c'est ce que j'aime ici, à la différence d'autres lieux de coworking, non seulement la possibilité de sortir de l'isolement, mais aussi de bien manger dans une ambiance cosy.* » Tout est dit. Hélou est vraiment conçu comme un espace de vie : on peut y travailler, dans la salle animée de l'entrée ou dans une pièce plus calme, à l'arrière. Un autre espace, privatisable, est doté de larges écrans. Ce lieu à la déco soignée est pensé pour votre confort : canapés, coussins, fontaine d'eau aromatisée... Et si vous êtes un brin fatigué, allez donc piquer un petit somme dans la pièce voûtée du sous-sol dans un hamac ou sur un pouf géant...



L'Atelier de Belleville

Ouvert en décembre 2019, Hélou a eu des débuts difficiles dus aux grèves puis au confinement, mais aujourd'hui, « *ça marche bien*, confie Louise. *Les gens sont contents de sortir de chez eux pour venir travailler ensemble, il y a de plus en plus d'habités !* » ●

33 rue de la Villette, www.helou.paris

Art + coworking ?

Égale l'Atelier de Belleville, situé à l'angle de la rue de la Villette et de la rue Fessart, à quelques mètres de Hélou. C'est aussi une histoire de famille, une belle aventure intergénérationnelle. Vous vous souvenez de la boulangerie qui occupait ce lieu ? Laurence Sautereau et son mari ont acheté l'immeuble en 2015 à un monsieur né ici... il y a 80 ans ! et l'ont rénové. C'est le lieu

de ralliement de la famille : chacun des enfants y a son appartement, ainsi que la mère qui y vient de temps à autre. Des cours de yoga ou de salsa y étaient aussi organisés, avec une clientèle de voisinage, mais tout a été stoppé depuis le confinement. Au rez-de-chaussée, deux surfaces commerciales, l'une dédiée au coworking et l'autre aménagée en galerie d'art exposant souvent les œuvres d'artistes du quartier. L'espace coworking a rouvert ses portes récemment, avec une jauge réduite de moitié et des mesures sanitaires drastiques. Ici, on est « comme en famille » et la confiance est de mise : Laurence laisse la clé aux utilisateurs et n'a jamais rencontré le moindre problème. Y viennent surtout des gens du quartier, des travailleurs autonomes habitués ou des gens ayant besoin d'un bureau ponctuel, ainsi que des télétravailleurs voulant sortir de l'isolement. Cet espace se prolonge par une salle de réunion privatisable. Laurence cite un agent immobilier qui y a coaché ses collaborateurs et aussi France Guillain, la célèbre naturopathe qui, à 70 ans, vient régulièrement à vélo de Parmentier pour dispenser ses formations...

Les espaces sont loin d'avoir atteint leur rentabilité mais Laurence est optimiste : « *Depuis la pandémie, les gens travaillent de plus en plus chez eux, or ils n'ont pas forcément de grands appartements et veulent faire une coupure entre cadre privé et cadre professionnel. Le coworking devrait prendre de plus en plus d'importance. C'est l'avènement de la "ville du quart d'heure" où tout se fait à courte distance et le quartier est propice à cela.* » ●
29 rue de la Villette, www.atelierdebelleville.com



Hélou



Le Laptop, ou « le bonheur de travailler »

Derrière la porte du 6 rue Arthur Rozier, une charmante surprise vous attend : une allée pleine de plantes et bordée de bâtiments tout de briques et verrières (une ancienne imprimerie). C'est là où m'accueille Pauline Thomas, instigatrice du Laptop, sorte de « terrain de jeu pour freelances ». C'est un lieu atypique dans une « maison créative » sur deux niveaux avec cuisine et salles de réunion, et de l'autre côté de l'allée, un autre bâtiment en open space dédié aux travailleurs « nomades ». Ici, le verbe *coworker*, travailler ensemble, prend toute sa dimension. Loin de proposer des espaces « à consommer », le Laptop entend créer et animer une communauté autour de projets communs, ou qui peuvent le devenir. C'est pour cela qu'il accueille essentiellement des travailleurs du numérique afin de favoriser la mise en réseau.

Selon Pauline, le Covid-19 a poussé les gens à redéfinir ce qui était important pour eux. « Cette période les a fragilisés : si on se fait virer de son entreprise, on n'a plus rien, plus de réseau. Et d'ailleurs, depuis le déconfinement, d'anciens membres permanents du début du Laptop sont revenus nous voir et ça a été la fête ! » Ici, les travailleurs échangent, mutualisent leurs savoir-faire, créent du lien, remettent du sens dans le travail ! Le Laptop finance ce beau projet en dispensant des formations de pointe aux métiers du Web, ici, à Jourdain, ou dans son autre espace à Beaubourg.

Pauline a ouvert ce lieu en 2012, alors qu'il n'existait que cinq espaces de coworking en France. Issue de l'École de l'image Gobelins, elle est UX designer (entendez « concepteur d'interfaces numériques avec une démarche centrée sur l'utilisateur »), ce métier qui renverse l'image du travail pyramidal des entreprises classiques. Au lieu de directives venant du haut et à appliquer par les salariés, en supposant que les services produits vont être forcément utiles aux usagers, c'est la démarche inverse que veut promouvoir Pauline au Laptop. Ici, la notion d'équipe permet de retrouver « le bonheur de travailler » en puisant en soi des ressources nécessaires au lieu d'attendre tout de la hiérarchie. Cette pionnière du

travail collaboratif a plus d'un tour dans son sac et sort un livre chez Eyrolles, *Le Design Sprint en pratique*, méthode californienne revisitée pour faciliter le travail collaboratif et l'intelligence collective dans les entreprises. Artiste, elle expose aussi ses œuvres graphiques dans ce cadre unique pendant les Portes ouvertes de Belleville. ●

6 rue Arthur Rozier, www.laptop.com

Volumes, le travail de demain ?

Fondé en 2014, Volumes est un « tiers-lieu de création et de production » qui ne cesse d'évoluer. Wolf Kuehr, un de ses fondateurs et manager actuel, me reçoit dans les locaux bourdonnants de ce lieu étonnant situé rue Compans, près de la place des Fêtes.

Ici aussi, le maître mot est « communauté ». Il s'agit, non seulement de travailler ensemble, mais aussi d'expérimenter de nouvelles formes de produire. Et que produit-on à Volumes ? La gageure de cette entreprise est de mêler travail intellectuel et travail manuel, ce qui se reflète dans ses trois pôles qui sont trois moyens de production : le Coworking, le Foodlab (cuisine) et le Makerspace (atelier). Ici, tous les métiers se croisent et se rencontrent : chefs cuisiniers, concepteurs d'expo, architectes, fabricants de meubles... Le Foodlab permet à ses adhérents traités de produire sur place, mais organise aussi cours de cuisine, formations autour du bio et du local. Le Makerspace est un atelier où voisinent des fabricants d'objets divers qui utilisent les machines high-tech mises à leur dis-

position. Car ici, on peut inventer, expérimenter, réaliser des prototypes, ce qui ne serait pas possible à faire chacun de son côté, vu les contraintes que cela suppose. Le Coworking accueille non seulement des travailleurs « nomades », mais aussi des « résidents » qui ont leur espace propre et un accès illimité. Volumes a pensé à ses voisins, si vous habitez dans un rayon de 3 km, vous avez droit à une belle réduction pour y accéder en semaine de 9h à 19h : 190€ au lieu de 280 par mois. La privatisation d'espaces permet de rentabiliser l'affaire. Le jour de ma visite, costumiers et maquilleuses s'affairaient dans la grande salle du coworking pour le tournage d'un film.

Pendant le confinement, des repas pour les soignants et des visières de protection ont été confectionnés, des petits déjeuners virtuels organisés pour garder le contact avec la communauté. Depuis la rentrée, ils accueillent plus de monde qu'avant, un effet du télétravail.

Mais voilà que quatre ans après sa création, « le modèle s'épuise, la surface devient trop petite, insuffisante pour offrir de bonnes conditions de travail et de rémunération aux salariés » explique Wolf. D'où l'idée de grandir, d'ouvrir un deuxième lieu en novembre à La Halle aux Cuirs au Parc de la Villette, puis un troisième rue Mouzaïa en avril 2021, le Fab City Hub, à la suite d'un appel à projets de la RIVP. Ce nouvel « écosystème » coopératif est nommé Oasis 21, émanation de l'association Colibris initiée par Pierre Rabhi. Cette coopérative sera coordonnée par un nouveau directeur, C. Mazière, et Wolf interviendra en tant que conseil. ●

78 rue Compans, volumesparis.org

À mi-novembre, les espaces coworking cités dans l'article sont à nouveau fermés suite au reconfinement sauf le Laptop qui garde ouverts ses bureaux pour les « résidents » et Volumes pour tous sauf pour les usagers « de passage » ; leur équipe opérationnelle est en télétravail.



« Il y a 60 ans, c'était la mercerie Chez Germaine »

Christine, qui tient la mercerie *Au mètre à ruban*, nous raconte l'histoire de cette boutique qui a longtemps fourni les plateaux télé et qu'elle a repris à l'issue d'une reconversion.

Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

Cela fait quinze ans. Avant, j'étais responsable de ressources humaines dans une grosse société industrielle américaine. Je me suis retrouvée à 43 ans bonne pour la casse... avec aucune perspective de retrouver un poste dans la même branche... Du coup, j'ai changé carrément, j'ai pris une boutique : j'aimais bien tous les travaux manuels, la couture le tricot, etc., et une amie mercière m'a dit « Vas-y, lance-toi ! »

Et pour trouver cette boutique-là ?

J'ai regardé sur le site internet de la Chambre de commerce et d'industrie. La première annonce était la bonne ! Je suis venue rencontrer la propriétaire Huguette qui était là depuis 34 ans. Comme on s'est bien entendues et que la boutique marchait très bien, je me suis lancée. Pour voir si je tiendrais physiquement - car il faut savoir rester

debout toute la journée ! - , j'ai testé sur un mois en venant gratuitement dans la boutique.

Avez-vous fait des changements ?

Oui, j'ai enlevé ce qui n'était pas ergonomique, refait la peinture et l'électricité pour la sécurité. Beaucoup de fournisseurs voulaient me vendre les super meubles design blanc comme dans les supermarchés... Mais j'ai voulu garder le style rétro que les clients aimaient bien. La boutique s'appelait *Chez Germaine* et a été créée il y a plus de 60 ans. Les plateaux de télé étaient alors un gros client. Aujourd'hui, des costumiers de théâtre et de cinéma viennent encore se fournir ici, parfois de loin, car j'ai toujours quelques vieux galons rétro pour faire des costumes d'époque. J'ai aussi une clientèle de stylistes.

Comment s'est passé pour vous le premier confinement ?

Au début, la sidération, je me demandais comment j'allais tenir, j'avais peur de ne pas être rentable. Puis, je me suis dit « Tant pis ! Je lâche prise ! » Au bout d'un mois, j'ai commencé à m'organiser pour m'approvisionner en vue de la réouverture, j'ai passé des commandes d'élastique, très demandé pour les masques, mais aussi de masques, gel hydroalcoolique... Tout a mis très longtemps à venir. Les conditions de travail sont plus difficiles avec la visière, les masques, etc., mais j'applique bien sûr strictement les mesures pour limiter les risques.



Comment vous projetez-vous sur les prochaines semaines ?

Par chance, des gens ont profité du temps libre pendant le premier confinement pour broder et tricoter. Maintenant, il y a un engouement incroyable, j'ai même des enfants qui ont commencé à tricoter... Quand on montre une fois du tricot à des enfants, ils écoutent attentivement les consignes, c'est très agréable ; ils ont vraiment pris goût aux travaux manuels.

Propos recueillis par CA en juin 2020.

Si vous avez envie de vous mettre aux travaux d'aiguilles, la boutique reste ouverte pendant le 2^e confinement (jusqu'à nouvel ordre) et Christine vous conseillera avec plaisir sur vos projets de couture.

102 rue de Belleville, tél. : 01 47 97 42 88.



MÉMOIRE ET PATRIMOINE

Les lavoirs de nos quartiers

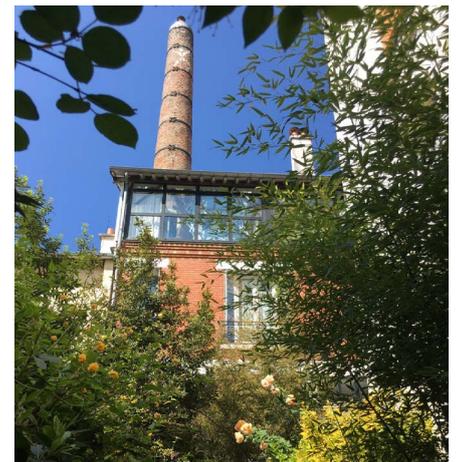
Vous avez sans doute déjà remarqué au 3 villa de l'Adour (accès par le 13 rue de la Vilette) une haute cheminée, ornée de la silhouette de « l'Homme blanc », figure emblématique de Jérôme Mesnager. C'est le vestige d'un lavoir industriel, aujourd'hui réhabilité en habitation par de brillants architectes.



Cette cheminée rappelle l'époque, où les femmes démunies étaient hébergées en dortoir et

devaient participer en échange aux travaux des lavoirs. C'était le cas par exemple à l'asile Pauline Roland, ce « refuge-ouvroir », ouvert en 1890, au 35 rue Fessart, où les femmes nettoyaient, pliaient et raccommodaient le linge distribué dans les écoles, mairies et piscines.

Reconstruit et devenu depuis centre d'hébergement et de réinsertion sociale, le centre Pauline Roland accueille toujours aujourd'hui des femmes seules ou avec enfants, pour les aider à se réinsérer dans la vie active. **ALR**



S'évader en restant confiné

Pour continuer à suivre l'actualité du quartier pendant le confinement (et après bien sûr!), les médias locaux ne manquent pas et témoignent d'un dynamisme et d'une forte envie de partage. La sélection de la rédaction.



La Maison de la Place des Fêtes

Le site de la Maison de la Place des Fêtes (<https://www.mpdf.fr>) est une mine d'informations. Il permet de trouver toutes les coordonnées des associations adhérentes ou des structures présentes dans l'environnement de la place. Mais c'est aussi le lieu d'un fond documentaire remarquable sur l'histoire du quartier, et en particulier sur les transformations qui l'ont affecté : études d'urbanisme, suivi de la concertation sur le réaménagement de la place, articles de presse et documents sonores, photos et vidéos anciennes ou récentes...

Pour être au courant de l'actualité du quartier et d'informations sur bien d'autres sujets, vous pouvez demander à recevoir la lettre Place des Fêtes Infos :

<https://listes.courriers.org/wvs/subscribe/place-des-fetes-infos>.

Voir également, en complément, le site de l'association des Amis de la Place des Fêtes : <http://lesamisdelaplacedesfetes.blogspot.com>. **JCC**

La Gazette du 19^e

Cette lettre d'information figure sur le site de la Mairie du 19^e :

<https://mairie19.paris.fr/pages/la-gazette-du-19e-12848>

Elle reprend les annonces qui lui parviennent des associations locales ou signale des animations. En période normale, on la trouve dans des commerces, bibliothèques, lieux d'animation. Pendant le confinement, elle devient virtuelle, à télécharger dès le 1^{er} ou 15 du mois. **ALR**

L'Ami du 20^{ème}

L'Ami du 20^{ème}, initialement bulletin paroissial de Ménilmontant, se dit aujourd'hui « journal d'informations locales, culturelles et chrétiennes ». Vendu en kiosque au numéro (2€) et par abonnement (18€), il paraît dix fois par an depuis 75 ans... ce qui en fait l'un des plus anciens médias locaux. Au-delà des informations sur les paroisses de l'arrondissement, qui occupent une place réduite, il publie de beaux dossiers sur des sujets touchant à l'urbanisme et à l'aménagement, invite à des promenades-découvertes des quartiers, s'intéresse à la vie municipale, aux initiatives locales, à l'histoire et aux manifestations culturelles. Ce journal dispose à présent d'un site :

<http://lamidu20eme.free.fr>.

On peut y accéder à l'intégralité des numéros de juin 2009 à juillet 2019 et procéder à des recherches par catégorie et mots clefs sur les publications des 25 dernières années. **JCC**

Village Jourdain

Le groupe Facebook Village Jourdain, fondé en 2016 par Emilie Bourgoin et Geneviève Clastres, compte aujourd'hui 11 000 membres. Il avait au départ vocation à parler de l'actualité culturelle des nombreux artistes et artisans qui habitent le quartier. De fil en aiguille, toutes sortes d'infos y circulent aujourd'hui, depuis la demande de conseil pour un bon ostéopathe, jusqu'à un don de gâteau sorti tout droit du four, en passant par des collectes de vêtements chauds pour les gens dans le besoin ou la recommandation d'un spectacle ou d'une exposition... Une seule éthique : pas de pubs, de polémiques ni d'insultes. **IY**

Facebook : @VillageJourdain

Dans le même esprit, voir aussi le Collectif Paris 19 :

<https://www.facebook.com/groups/collectif19>

le Collectif Paris 20 :

<https://www.facebook.com/groups/collectif20>

et aussi Les Copains du 19^{ème} :

<https://www.facebook.com/groups/91541251637>

Ménil Info

Ménil Info, l'actualité à Ménilmontant (<http://menil.info>) est un portail mis à jour régulièrement qui promeut les activités associatives et les initiatives des habitants de Ménilmontant qu'elles soient sociales, culturelles, sportives, environnementales ou humanitaires. Particularité : il travaille en partenariat avec l'association des commerçants de Ménilmontant Les Canotiers et offre aux commerçants et indépendants du quartier une visibilité sur internet. Il relaie différents sites : Paris Est village, Quartier de Web, Télé bocal, Conseil de Quartier de Belleville, Mairie du 20^{ème}, Ménil Mon Temps, etc., et propose l'inscription à une newsletter qui tient informé des événements et de l'actualité de Ménilmontant. **MK**

Le blog des habitants du Plateau des Buttes-Chaumont

Porté par la curiosité et l'esprit de rencontre de Martine Käs, habitante du quartier, chacun peut explorer en profondeur nos rues via son blog Les Habitants du Plateau des Buttes-Chaumont : habitantsduplateaudesbutteschaumont.blogspot.com

On y croise les artistes, les artisans, les jardiniers ainsi que toutes les personnes impliquées dans la transmission de la mémoire du vieux village de Belleville. On y pénètre dans des lieux insolites et chargés d'histoire. A force d'interviews, de témoignages, de photos, en filigrane se dessine un autre regard, plus averti, sur le quartier. Dernier article en date : les journées de l'artisanat avec un focus sur Valérie Poisson, énergéticienne rue des Solitaires, qui conçoit des bijoux en pierre semi-précieuse, et sur l'association pour l'Estampe et l'Art populaire, rue des Cascades. **NA**

Plateau Hassard

Pour ceux qui s'intéressent au patrimoine de nos quartiers, consultez :

plateauhassard.blogspot.com

qui est une mine de découvertes... **ALR**

Un concours d'idées pour rêver l'avenir...

Découvrez les résultats du concours d'idées *Imaginez nos quartiers après le confinement* organisé par le collectif Ça s'peint aux Buttes.

A la sortie du premier confinement, le collectif Ça s'peint aux Buttes a proposé aux habitants de nos quartiers de réfléchir et de proposer des idées pour faire évoluer le 19^e et le 20^e vers plus d'écologie, de solidarité, d'autonomie... Parmi la quinzaine de réponses reçues, qui ont pris des formes très diverses (certain(e)s se sont exprimé(e)s par l'image, d'autres par l'écrit via des poèmes, voire par le biais d'interviews), émergent des aspirations nouvelles. On y découvre une forte envie de verdure, de lieux pour le développement de la vie et de l'expression artistique, d'espaces de réunion, tout comme le plaisir croissant de déplacements à pied.

Le document de synthèse réalisé avec un jury composé de représentants du Collectif, d'associations et de partenaires locaux (dont le journal de quartier Vues d'Ici), a été adressé aux maires et aux équipes des mairies du 19^e et du 20^e. Vous pouvez découvrir l'ensemble des projets sur le site de Vues d'Ici : vuesdici.home.blog. N'hésitez pas à envoyer vos réactions par mail à l'adresse suivante : ca.se.peint.aux.buttes@gmail.com. **BLR**



projet de Jeanne Varaldi (rue de Belleville)

Le journal Vues d'Ici est réalisé par l'association Quartier Vu d'Ici 19-20
Adhérez à l'association

Quartier Vu d'Ici 19-20 est une association créée en 2018 pour porter la réalisation du journal de quartier Vues d'Ici et mener d'autres d'actions, notamment sur les quartiers Jourdain, Place des Fêtes, Plateau, Pyrénées et Belleville.

Rejoindre cette association permet de renforcer l'assise et la pérennité du journal (auquel tout habitant peut participer) tout en rejoignant une équipe de réflexion et d'action attachée à l'ouverture aux autres et à la vie de quartier.

BULLETIN D'ADHÉSION (à remettre à Association Quartier Vu d'Ici 19-20
 25 rue Pradier, 75019 PARIS. Mail : journaldequartier1920@gmail.com)

Date :

Prénom et Nom :

Adresse :

Tél :

Mail :

J'adhère à l'association Quartier Vu d'Ici 19-20 et je verse 10 euros à titre de cotisation annuelle